

Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE

ABONNEMENTS

CANADA 1 an, \$1.50 6 mois, \$1.00
ETATS-UNIS 1 an, \$2.00 6 mois, \$1.50

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

60e Année. — No 5.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 21 FEVRIER 1941

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Excellent travail de la Croix-Rouge de Waterloo

Cette association a continué l'année dernière l'excellent travail qu'elle entreprenait en 1939.—Mme R.-B. Moysey réélue à la présidence.—Les objets expédiés à Montréal.

L'assemblée annuelle de la Croix-Rouge a été tenue à la salle du comité mercredi après-midi. Mme R.-B. Moysey, présidente, fit son rapport; elle remercia tous les officiers et officières pour l'aide accordée par chacun dans le cours de l'année écoulée, ainsi que toutes les personnes qui se rendent régulièrement aux réunions hebdomadaires et celles qui font un excellent travail à leur domicile. Des remerciements particuliers furent adressés à MM. B. Marchessault et F.-L. Pearson, qui ont dirigé la campagne financière de l'automne dernier. Madame la présidente souligna le fait qu'un fort pourcentage des expéditions de la succursale était fourni par le travail des groupes de Boscobel, Warden et South Stukely. L'appel d'urgence pour les couvertures de laine a été comme suit: 39 couvertures de laine ont été données et une somme d'argent de \$26.65 envoyée à Montréal pour le fonds établi à cet effet. Des vêtements et couvre-pieds ont été expédiés aux indigents des Iles-de-la-Madeleine à l'automne. Bref, la présidente exprima toute sa reconnaissance à tous ceux qui de près ou de loin aident au succès de l'oeuvre de la Croix-Rouge à Waterloo.

Nombreux envois

La secrétaire, Mme L. Larose, donna lecture de la dernière réunion annuelle suivie du rapport de la trésorière, Mme E. Blake, dans lequel il est fait mention de dons en argent au montant de \$135.25; les dépenses de l'année courante étant de \$49.43. Mme Percy Boright fit un rapport fort intéressant.

(Suite à la page 4)

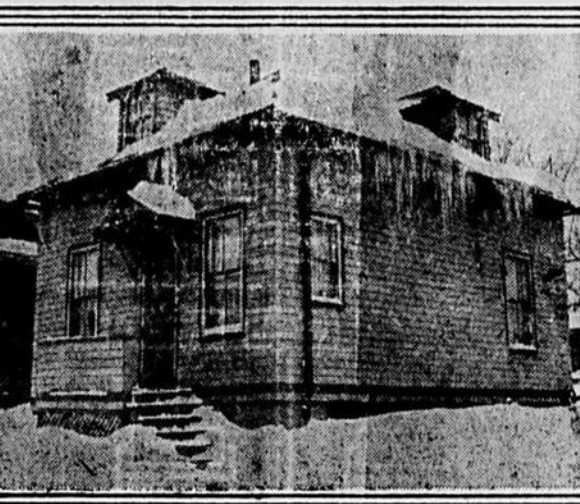
Il meurt dans la maison même où il était né

M. W. Edgar Hills expire après une courte maladie à l'âge de 69 ans. — Service à la United Church.

Waterloo vient de perdre un autre de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. W. Edgar Hills, décédé ces jours derniers, après une courte maladie, dans la maison même où il voyait pour la première fois le jour en 1872. Le défunt était donc âgé de 69 ans.

M. Hills, qui fut longtemps à l'emploi du C.P.R. (service des messageries) était très bien connu en notre ville et dans le voisinage immédiat. Il laisse, outre sa femme, née Alice Drew, une soeur. Son service a eu lieu à la United Church et le Rév. H.-E. Parsons y officiait.

LA MERE D'UN SOLDAT DONNE L'EXEMPLE



Madame Helen-F. Thibodeau, 833 rue Robie, Halifax, a récemment ému le ministre des Finances du Canada en lui écrivant directement pour lui demander dix dollars de certificats chaque mois. Bien que ses revenus soient très minces, elle place toute la paye de son fils dans des certificats et, dit-elle à M. Hsley, "je ne réclame aucun intérêt". Les vignettes font voir Madame Thibodeau, en haut, à gauche, la maison des Thibodeau à droite, et au-dessous, les joyeux enfants.

Pour la vente des certificats d'épargne ici

Le conseil municipal et les deux Chambres de Commerce de Waterloo travailleront de concert au succès de la campagne actuelle. — Nos jeunes à l'oeuvre.

De concert avec le conseil municipal et la Chambre de Commerce aînée, nos jeunes hommes d'affaires procéderont ces jours-ci à la nomination des comités qui devront visiter les citoyens de Waterloo et les engager à contribuer au succès de la grande campagne actuelle en faveur des certificats d'épargne.

Cette décision a été prise au cours de la réunion qui se tenait lundi soir dernier, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Joseph Plouffe, et qui fut précédée d'un souper aux fêtes. Une cinquantaine de membres y assistaient. Me Pierre Bolduc avait été chargé de préparer pour la circonstance une causerie sur le civisme et sut intéresser tous ses confrères en leur expliquant comment ils peuvent travailler au progrès de leur municipalité et y jouer le rôle que l'on attend d'eux.

Il a également été décidé, à cette même réunion, de collectionner tous les rebuts qui peuvent servir à des fins de guerre et de les expédier à la Croix-Rouge de Montréal. Les compagnies Lemay Express et Fo-

Nos pompiers prêtent main forte à Granby

Au cours de l'incendie qui détruisait mercredi matin deux immeubles de la ville voisine et y causait des dommages évalués à \$100,000.—Une aide très appréciée.

S'il faut en juger par les félicitations qu'ils reçoivent de toutes parts, le chef Georges Tétréault et ses hommes ont fait d'excellent travail au cours de l'incendie qui ravageait de bonne heure mercredi matin les immeubles Langlois et Racine, situés aux numéros 152-158 de la rue Principale à Granby, et y causait des dommages évalués à \$100,000.

Il était un peu plus de trois heures et demie du matin lorsque le chef Tétréault reçut un urgent appel de Granby, lui demandant de venir avec ses volontaires prêter main forte aux pompiers de la ville voisine et prévenir ainsi une conflagration. Vingt-cinq minutes plus tard, ces volontaires arrivaient sur les lieux et dirigeaient déjà leurs boyaux d'arrosage sur le brasier.

M. Joseph Forand, qui conduisait la pompe, eut les deux mains gelées pendant le parcours. Les pompiers de Montréal furent aussi mandés, mais le feu était déjà maîtrisé quand ils arrivèrent, deux heures plus tard.

cours et reçut des soins chez Mme A.-E. Huot, dont la demeure est à proximité des édifices incendiés. Le chef Tétréault et M. Forand étaient accompagnés du capitaine Olivier Nantel et de MM. Emile et Adrien Smith, H. Ruel, Georges Tétréault, fils, Paul Forand, Arthur Lemire et John Greig. Ils passèrent cinq heures sur le théâtre de l'incendie et ne revinrent à Waterloo que lorsque tout danger eut été pour de bon écarté.

Lourdes pertes

Les pertes au magasin W.-A. Fortin et Cie, dans l'immeuble Robert, atteignent à elles seules plus de \$40,000. Il y avait dans la même bâtisse le logement de M. Robert, la salle de quilles Robert et le bureau de Me Paul Provost, qui, tous, ont subi de grands dégâts. Quant à la propriété de MM. J.-B. et Hormidas Langlois, elle renfermait les logements de MM. Hervé Robichaud, L.-P. Petit et Louis Leroux, ainsi que la bijouterie Petit et une partie du magasin Fortin. On croit que les flammes ont pris naissance dans la salle de quilles Robert.

Le chef John Dunn et le pompier Léonard Langlois ont été blessés au cours de cet incendie, le premier s'étant presque brisé une jambe et ayant failli être asphyxié, le second, lui, souffrant d'une coupure à un genou.

Les pompiers de Montréal furent aussi mandés, mais le feu était déjà maîtrisé quand ils arrivèrent, deux heures plus tard.

Du sabotage

Nous avons pensé que, pendant la guerre actuelle au moins, les pouvoirs publics abandonneraient leur néfaste politique de centralisation et mettraient enfin sur un pied d'égalité la population des villes et celle de la campagne, attendu que l'une et l'autre ont, dans les circonstances, en fait de responsabilités et de devoirs, une part à peu près identique. Vain espoir. La centralisation se continue de plus belle. Et les grandes agglomérations urbaines ont, en tout et partout, aujourd'hui comme hier et plus encore aujourd'hui qu'hier, la priorité sur un élément qui ne semble exister et compter que quand il s'agit de nouveaux sacrifices à consentir, l'élément rural. On vient d'en avoir une preuve irréfutable dans la façon dont la publicité en faveur des certificats dits d'épargne a été conduite.

Alors que les quotidiens étaient littéralement inondés d'annonces invitant nos concitoyens à placer leurs économies au service de l'Etat et partant à les faire coopérer au triomphe ultime des Alliés, les hebdomadaires, eux, recevaient telles annonces au compte-gouttes et jouaient une fois de plus en cette affaire le rôle de parents pauvres.

Aux protestations que nous avons fait entendre en qualité de représentant attiré d'un groupe important de journaux se-mainiers, on a répondu que la distribution de ces annonces avait été laissée à une commission de Toronto et que c'est à cette commission qu'il fallait exposer nos griefs. Le malheur est que pareille information nous est arrivée au moment où, les contrats étant octroyés, il ne servait conséquemment pas à grand chose de rouspéter. Les hebdomadaires, malgré qu'ils aient généreusement mis leurs colonnes à la disposition des autorités et publié à titre gracieux nombre d'articles ou de communiqués touchant les certificats d'épargne, se sont donc vus, en l'occurrence, enlever ce qui leur revenait de droit. Mais le mal est plus grand. Il ne se restreint pas aux seuls propriétaires des feuilles en question. Il atteint la population rurale tout entière et dessert ainsi les fins que l'on avait d'abord en vue: faire appel au patriotisme, au sens des affaires, à la bonne volonté, à la collaboration de tous sans exception, industriels, commerçants, ouvriers, cultivateurs, gros détenteurs de fonds et petits épargnants, villageois aussi bien que citadins. Mais cet appel, claironné dans les villes, a pris dans les campagnes un air de flûte. Ce n'est assurément pas ainsi que nos gouvernants engageront Baptiste à sortir de son bas de laine l'argent qui peut s'y trouver.

S'il est maintenant trop tard pour corriger cette bévue d'envergure, il est encore temps d'adopter des moyens plus rationnels à propos du prochain emprunt de guerre et l'empêcher d'être saboté par une commission qui s'est avérée inférieure à la tâche qu'on lui avait confiée.

A dents blanches

Hilfer file sa corde et Staline sa toile.

Les maris grognons font les veuves joyeuses.

Un permis de conduire ouvre trop souvent la porte à l'inconduite.

Enfoncée la course de six jours! Les Fascistes en ont fait une course de six mois.

N'attendons pas, pour mettre quelque chose de côté, que l'épargne devienne obligatoire.

Pour fabriquer une bombe hurlante, il suffit d'avoir écouté quelques discours du Führer.

Les prisonniers italiens sont trop bien nourris pour ne pas redevenir un peu démocrates.

Tant qu'il y aura des hommes sur la terre, le monde nouveau ressemblera par beaucoup de côtés à l'ancien.

Le grand inconvénient des foules en liberté est que la plupart ont, entre autres manies, celle d'appuyer sur l'accélérateur.

Nous ne serions pas surpris de voir le "Jour" nous arriver un bon matin avec le seul titre qui lui convienne: "The Day".

Les colporteurs de livres ne se donnent évidemment pas

A L'INTERNEMENT



Le colonel Hubert Stethem, G.M.G., D.S.O., directeur de l'Internement et directeur des renseignements pour prisonniers de guerre. Le colonel Stethem remplace le brigadier-général E. de B. Panet, nouveau commandant du district militaire de Montréal. (Photo Blank-Stoller Ltd.)

toujours la peine de consulter un bon manuel d'étiquette professionnelle.

Les pays qui ne veulent pas barrer la route aux Allemands s'empresseront, la paix revenue, de demander qu'on les libère au plus tôt de l'envahisseur.

On fait subir un long entraînement aux soldats, aux marins, aux aviateurs. Mais n'importe qui peut se mettre au volant d'une cent-chevaux et tuer à son aise.

Assurez-vous à grands frais contre les hasards de la route. Et le premier "bazou" rencontré viendra, sans recours possible, endommager vos biens ou vous éclopier.

Les quatre présidents du Pacifique Canadien



Les quatre présidents du Pacifique Canadien (de gauche à droite): Lord Mount Stephen, Sir William Van Horne, Lord Shaughnessy et Sir Edward Beatty.

Quatre hommes remarquables, deux Américains, un Ecossais et un Canadien, ont guidé les destinées du chemin de fer Pacifique Canadien au cours des soixante années qui se sont écoulées depuis le jour où cette compagnie reçut sa chartre du gouvernement Macdonald, le 15 février, 1881, et fut organisée officiellement deux jours plus tard.

Lord Mount Stephen, l'organisateur; Sir William Van Horne, le constructeur; Lord Shaughnessy, le stabilisateur; et Sir Edward Beatty, le modernisateur, se sont succédé au fauteuil présidentiel. Ces hommes étaient tous doués d'une grande force de caractère et de l'amour de leur pays; chacun possédait les qualités et les idéaux qui servaient le plus efficacement aux différentes périodes de leur terme d'office; chacun avait la volonté nécessaire pour faire face aux obstacles placés sur son chemin et les surmonter.

LORD MOUNT STEPHEN

George Stephen, qui toucha son premier salaire comme aide dans une ferme d'Écosse et qui ensuite amassa une fortune par son travail ardu, devint le premier président du Pacifique Canadien et ceci pratiquement malgré lui. Il fut intéressé dans l'affaire par Sir John A. Macdonald, non pour les profits qu'il pourrait en tirer, mais surtout à cause du grand besoin national d'un chemin de fer et du bien qui pourrait en résulter pour l'Empire.

Ses biographes disent qu'il avait un cœur chaleureux et impulsif, une parole sobre, peut-être brusque quelquefois, mais toujours sincère. Il possédait un sens rigide de l'honneur et tenait toujours sa parole. Sa philosophie se résumait à ceci: "J'ai découvert jeune que si jamais j'accomplissais quelque chose dans la vie, ce serait grâce à ma persévérance. Je n'avais ni l'instruction ni les talents pour réussir sans travail et, heureusement, je le savais."

En 1888, il démissionnait comme président, sa santé ayant été ébranlée par le travail harassant de ses huit années à la tête du C.P.R. Ses services furent reconnus par la Couronne en 1886 lorsqu'il devint baronnet. En 1891, il fut élevé à la pairie avec le titre de baron Mount Stephen.

SIR WILLIAM VAN HORNE

Sir William Van Horne construisit le chemin de fer en 5 ans en se basant sur le principe "qu'il n'y a rien d'impossible". Dans son discours à la cérémonie de

l'enfoncement du dernier crampon, il prononça ces paroles de satisfaction: "Tout ce que je puis dire, c'est que le travail a été bien fait."

Né aux Etats-Unis de parents hollandais, il commença à travailler pour un chemin de fer à l'âge de 14 ans, et, à 29 ans, il était surintendant général du St. Louis Kansas City and Northern Railway. Il avait la réputation d'être un homme de vision et d'imagination, avec un sens d'organisation remarquable. Cette renommée lui valut d'être choisi pour diriger la construction du chemin de fer Pacifique Canadien. L'histoire nous dit de quelle façon il réussit.

Au cours des 11 années que Van Horne dirigea les destinées du C.P.R., les recettes brutes passèrent de \$13,195,000 à \$29,230,000; le mileage des voies s'allongea de 5,074 à 7,982 milles. En 1888, la compagnie avait 16,000 employés touchant un salaire de \$7,000,000 et, onze ans plus tard, le nombre des employés atteignait 22,000, avec salaires annuels de \$10,000,000.

Les services rendus par Sir William Van Horne à son pays d'adoption furent reconnus par la reine Victoria, qui lui conféra en 1894, le titre de Chevalier Commandeur de St-Michel et St-George.

LORD SHAUGHNESSY

T. G. Shaughnessy, au commencement de sa carrière au Pacifique Canadien, remplissait les fonctions d'acheteur en chef. Les seuls facteurs considérés lorsqu'il achetait pour le C.P.R. étaient le prix, la qualité et la rapidité de livraison.

Pendant son terme à la présidence, de 1899 à 1918, les cinq événements principaux dont il fut témoin, furent: la colonisation et le développement des Prairies; l'inauguration d'un service océanique sur l'Atlantique; l'acquisition de hauts fourneaux et de mines dans la Colombie Britannique; la naissance, l'expansion et la fin du Canadian Northern Railway System; la grande Guerre et ses réactions désastreuses pour les chemins de fer canadiens.

Cet homme remarquable, malgré qu'il fut Américain de naissance, fit beaucoup plus que la plupart des Canadiens pour le développement du Dominion.

T. G. Shaughnessy fut créé Chevalier en 1901. En 1916, il était élevé à la pairie avec le titre de baron Shaughnessy.

SIR EDWARD BEATTY

Edward Wentworth Beatty fut le premier Canadien à prendre la

direction du chemin de fer Pacifique Canadien et lorsqu'il arriva à la présidence, le 10 octobre 1918, il n'était pas seulement le plus jeune président de chemin de fer au monde, mais aussi le président de la plus grande organisation de transport appartenant à des particuliers. Il n'avait pas 40 ans.

Depuis 22 ans qu'il occupe ce poste, il s'est révélé un grand homme de chemin de fer. Ses qualités de bon citoyen et son énorme capacité de travail se traduisent par une volonté ferme de servir son pays par tous les moyens. Il remplit plusieurs postes importants dans nombre d'autres compagnies; il porte un intérêt constant aux choses de l'éducation et aux oeuvres de bienfaisance et s'occupe activement des organisations qui ont pour but d'améliorer les conditions d'existence des Canadiens.

Sous sa direction, le Pacifique Canadien a fait de grands progrès dans le domaine ferroviaire. Il lui a fallu, toutefois, surmonter toutes sortes de difficultés causées par la grande Guerre et la plus grande dépression économique que le monde ait connue. Il améliorera le matériel roulant tout en accélérant les services. Pendant les 10 années qui se sont écoulées de 1918 à 1928, les placements de la compagnie dans des propriétés ferroviaires se sont accrues de quelque \$150,000,000, tandis que plus de \$60,000,000 étaient dépensés pour la construction de bateaux océaniques et côtiers.

Sir Edward a été nommé représentant au Canada de la British Ministry of Shipping après la déclaration de la Guerre, en 1939, tandis que les officiers et employés du Pacifique Canadien contribuent à la victoire de plusieurs manières dans leurs domaines respectifs. Presque tous les paquebots de la Compagnie sont sous le contrôle de la British Ministry of Shipping; les usines du chemin de fer remplissent des commandes de guerre et chacun s'efforce d'aider dans toute la mesure de ses moyens.

Plusieurs titres et décorations ont été décernés à Sir Edward Beatty en reconnaissance des services qu'il a rendus. Il a été fait Chevalier Grand Croix de l'Ordre de l'Empire Britannique (G.B.E.) en 1935; Bencher honoraire de Middle Temple en 1935; Chevalier de l'Ordre de l'Hôpital St-Jean de Jérusalem en 1934; Chevalier Commandeur, première classe, de l'Ordre de St-Olaf, en 1924; etc.

LE CANADA EN GUERRE

La flotte augmente

Les chantiers maritimes du Canada ont lancé à date 45 corvettes et 13 dragueurs de mines. On anticipe que vers le mois de mai 14 corvettes et 18 autres dragueurs de mines auront été lancés au Canada.

Pour former des techniciens

La motorisation rapide des forces militaires rend indispensable à la guerre l'usage d'armes et d'équipements très compliqués. Cela nécessite l'emploi, dans l'armée, d'un grand nombre de techniciens habiles dont le rôle est de réparer, entretenir et manoeuvrer les armes automatiques et les machines utilisées dans tous les services. Comme les industries de guerre ont déjà fait de larges trouées dans les rangs des divers métiers civils, l'Armée canadienne a établi un plan pour former ses propres techniciens et s'en créer une réserve sans nuire aux besoins de l'industrie. C'est pourquoi on vient de fonder à Hamilton, Ontario, une Ecole des Métiers de l'Armée qui sera ouverte vers le 1er mai et dans laquelle on admettra 2,000 élèves. Cette institution formera des techniciens dans toutes les spécialités nécessaires à l'Armée.

Le rôle des unités de réserve

Les unités de réserve de l'Armée canadienne auront désormais un rôle plus actif à jouer dans l'effort de guerre du Canada. Elles ne seront pas toutes mobilisées pour le service actif outre-mer, mais toutes doivent se tenir prêtes pour le cas où les besoins de la défense du territoire canadien rendraient leur mobilisation nécessaire. Le premier rôle de ces unités de réserve est de procurer des renforts aux unités de l'active auxquelles elles sont rattachées. Celles qui se trouvent dans les régions militaires de l'Atlantique et du Pacifique se verront confier des tâches déterminées pour la défense de ces régions. Cela n'affecte pas les recrues des centres d'instruction, lesquelles seront portées en surnombre aux effectifs des unités de réserve. Naturellement, tous les renforts que la réserve fournira à l'active devront être volontaires.

De bonnes affaires

Le facteur le plus constructif de la situation économique de 1940 est l'avance des opérations commerciales. L'indice du volume physique des affaires est en moyenne de 145.4 en 1940 contre 122.4 en 1939, gain de près de 19 pour cent. Pendant les premiers mois de 1940, l'indice monte à un niveau cor-

CE VISAGE DANS LE MIROIR EST-IL VRAIMENT LE VÔTRE?

Un miroir ne peut mentir. Si vous avez le blanc des yeux ternes et les pupilles embrouillées, si votre langue est chargée, c'est que vous n'êtes plus l'homme que vous étiez. Mais il y a encore plus d'appétit. Les moindres choses vous donnent sur les nerfs. Vous vous endormez quand vous devriez être éveillé. Vous ne voulez plus sortir ni aller au cinéma. Mais bien plus, vous êtes trop fatigué pour faire votre travail. Ce n'est pas que vous êtes paresseux, mais vous manquez d'énergie.

Quelle est la cause de tout cela? Votre sang est pollué par la présence d'impuretés toxiques. Des déchets empoisonnent votre système. Kruschen est l'article indiqué pour vous débarrasser de tout cela.

Kruschen se compose de plusieurs minéraux, mélangés dans les proportions requises pour aider les organes éliminateurs à évacuer chaque jour les matières dont le système doit être débarrassé. Mais Kruschen est plus qu'un laxatif. Il possède aussi un effet diurétique et aide à nettoyer le rein tout en apportant dans le colon l'humidité nécessaire pour en favoriser le bon fonctionnement. Une pincée de Kruschen, voilà tout ce dont vous avez besoin chaque matin pour obtenir ce résultat.

Kruschen coûte seulement 25c ou 75c dans les pharmacies. C'est la santé pour moins d'un sou par jour.

respondant au maximum de 1929, point culminant de la dernière période de prospérité. L'avance constante, après le premier trimestre, porte l'indice à un nouveau maximum dans l'histoire industrielle du Canada. Les prix se relèvent brusquement au cours des derniers

quatre mois de 1939 à la suite du déclenchement des hostilités, tandis qu'il y a une avance modérée pendant la dernière moitié de 1940. Le niveau général des prix est caractérisé par une fermeté relative durant toute l'année.

Le nouveau haut-commissaire

M. Mackenzie King s'est montré très heureux, dans une récente déclaration, de la nomination de M. Malcolm MacDonald comme haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada, en remplacement de Sir Gerald Campbell nommé ministre à l'ambassade de Grande-Bretagne à Washington.

Le premier ministre du Canada qui s'honorait de l'amitié de feu Sir Ramsay MacDonald s'était aussi lié d'amitié avec le fils de ce dernier du temps que M. Malcolm MacDonald était à la secrétairerie d'Etat pour les Dominions. Ces liens n'ont fait que se renforcer.

La poste aux armes

La poste militaire a transmis au cours de 1940 à nos soldats à l'étranger 5,600,000 lettres, 596,000 livres de journaux et 3,260,000 livres de colis. Le courrier de nos troupiers outre-mer augmente constamment.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentillesse et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferrand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitaient un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclette à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.

Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES 70¢ 26 ONCES 240¢ 40 ONCES 345¢

MAISON FONDÉE EN 1695

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

Nous recommandons l'achat des obligations suivantes:

| Province de Québec | Cité de Québec |
|--------------------|----------------------|
| 4% échéance 1956 | 4 1/4% échéance 1950 |

Commission Métropolitaine de Montréal
4 1/2% échéance 1946

Coupages: \$100, \$500 et \$1,000

PRIX: 100 plus l'intérêt couru

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
59 ouest, rue Saint-Jacques
MONTREAL

Québec Trois-Rivières Toronto Sherbrooke Ottawa

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

ECONOMISONS POUR LA VICTOIRE

"Épargnons des vies, très bien, mais épargnons aussi notre argent pour aider pleinement à l'activité nationale de guerre", déclarait hier, le colonel Arthur Gaboury, administrateur des associations de sécurité et de securisme de la province, à une réunion du personnel de ces groupements qui comprennent une cinquantaine d'employés.

Pour encourager leurs salariés à économiser pour la victoire, ces sociétés font don, chaque mois, d'un quart de certificat d'épargne aux membres du personnel, ceux-ci s'engageant à compléter la somme de timbres nécessaires.

La Ligue de sécurité publique de la province de Québec, l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail et le Conseil provincial de l'Association ambulancière St-Jean sont les organismes dont le personnel a ainsi promis d'appuyer l'effort de guerre canadien. L'administrateur estime que de cette façon une somme substantielle sera versée mensuellement à la caisse de guerre du Dominion.

On estime qu'environ 400,000 boisseaux de graines seront inspectées et classées dans l'ouest de l'Ontario sous les nouveaux règlements concernant le maïs.

"Toute tâche bonnement accomplie est une contribution à la victoire." LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

HOMMAGE À MARIE

Marie est la "voix au sourire". Marie est cette personne compétente généralement connue comme la téléphoniste. Comme téléphoniste elle est renseignée sur l'outillage téléphonique — elle sait comment il faut s'en servir et le mettre en oeuvre.

Mais Marie est mieux connue pour sa personnalité — pour son sang-froid dans les circonstances graves — pour les exploits qu'elle a accomplis nombre de fois, ignorant le danger, n'ayant en vue qu'un seul objet — maintenir l'excellence du service téléphonique.

Nous rendons un hommage respectueux à Marie et à toutes les jeunes filles qui travaillent avec elle. Son attachement à sa besogne établit la mesure du service public. Douce de tact, patiente et courtoise, Marie est l'intermédiaire par lequel notre compagnie et ses clients sont toujours en relations. Elle joue un rôle important dans l'effort de guerre du Canada.

En souvenir de Marie

MAISON FONDÉE EN 1695

La page des cultivateurs

A PROPOS DE COOPERATION

Des journées sont organisées par le ministère de l'Agriculture dans diverses régions agricoles du Québec.

En vue d'intensifier le mouvement coopératif qui s'accroît dans tous les milieux agricoles, les autorités du ministère de l'Agriculture ont approuvé un projet du Service de l'Economie rurale qui prévoit l'organisation de journées d'études sur la coopération. Les techniciens de la section de co-

opération rencontreront le personnel agronomique des différents districts agricoles afin d'étudier les moyens d'aider plus efficacement les cultivateurs à s'organiser sur le plan coopératif, en tenant compte de la nature des productions agricoles et des besoins particuliers de chaque district.

Cette série de cours s'ouvrira dès la semaine prochaine à Victoriaville, Granby et Hébertville Station. Ces assises se tiendront par la suite dans les autres divisions agronomiques.

Les cours sont donnés sous la direction de M. Reynald Ferron, chef du Service de l'Economie rurale. Cette initiative fait suite à un vœu exprimé par les agronomes lors de leur congrès annuel tenu à Québec en novembre dernier.

LES PRIX DU MARCHÉ

Coopérative fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

Semaine finissant le 15 février 1941:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 20½c; B—4 lbs à 5 lbs, 18½c; C—3 lbs à 4 lbs, 16½c; coqs, 13c.

Poulets vivants à rôti

Gris et blancs—
A—6 lbs et plus, 20½c; B—5 lbs à 6 lbs, 18½c; C—4 lbs à 5 lbs, 16½c; D—3 lbs à 4 lbs, 14½c.

Rouges—

A—6 lbs et plus, 18½c; B—5 lbs à 6 lbs, 16½c; C—4 lbs à 5 lbs, 15½c; DD—3 lbs à 4 lbs, 13½c.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 11c.

N.B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 23¼c; A—Moyens, 20½c; A—Poulettes, 18¼c; B, 18¼c; C, 17½c.

Veaux abattus — Engraissés au lait

Bons, 15½c; moyens, 14c; communs, 13c.

Poulets abattus—Engraissés au lait

Spécial — 6 lbs et plus, 31c; A—6 lbs et plus, 30c; A—5 lbs à 6 lbs, 29c; B—6 lbs et plus, 27c; B—5 lbs à 6 lbs, 26c; B—4 lbs à 5 lbs, 25c.

Poulets abattus (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus, 30c; A—6 lbs et plus, 29c; A—5 lbs à 6 lbs, 28c; B—6 lbs et plus, 26c; B—5 lbs à 6 lbs, 25c; B—4 lbs à 5 lbs, 24c; C—6 lbs et plus, 23c; C—5 lbs à 6 lbs, 22c; C—4 lbs à 5 lbs, 21c; C—3 lbs à 4 lbs, 20c.

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus, 23½c; A—5 lbs et plus, 22½c; A—4 lbs à 5 lbs, 21½c; A—3 lbs à 4 lbs, 20½c; B—5 lbs et plus, 19½c; B—4 lbs à 5 lbs, 18½c; B—3 lbs à 4 lbs, 17½c; C—5 lbs et plus, 16½c; C—4 lbs à 5 lbs, 15½c; C—3 lbs à 4 lbs, 14½c.

Jeunes dindes abattues

A, 29½c; B, 27½c; C, 25½c.

Vieilles mères dindes abattues

A, 22c; B, 20c; C, 18c.

Vieux coqs-dindes, 20c.

Oies abattues

A, 20c; B, 18c; C, 16c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

ooo

Semaine finissant le 10 février 1941 inclusivement:

Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 32¾c; No 1, Non pasteurisé, 32¼c; No 2, 31¾c.

ooo

Semaine finissant le 11 février 1941 inclusivement:

Fromage

Blanc—
No 1, 13¾c; No 2, 13¾c; No 3, 12¾c.

Coloré—
No 1, 14¼c; No 2, 13¾c; No 3, 13¼c.

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ooo

ANIMAUX VIVANTS

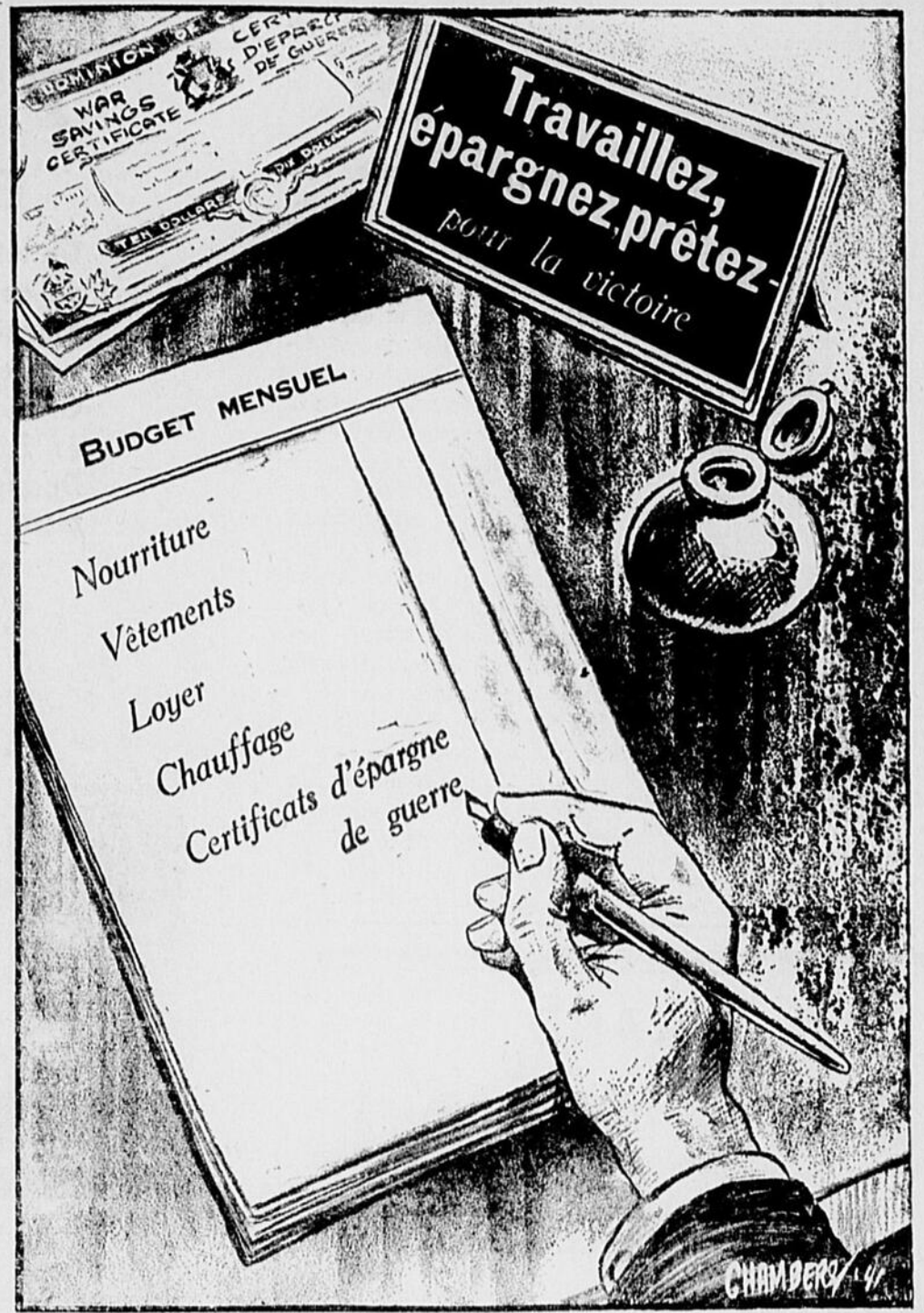
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 17 février 1941, par la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

B 1 (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvé, 8.50c à 8.60c; par camions, 8.75c; truies, 5.50c à 6.50c. Vendus abattus, 11.50c.

Prime. — A ou Sélect (140 à 170 lbs). Poids chaud abattu, \$1.00.

Rabais.—B 2 (125 à 135 lbs), 50c; B 3 (176 à 185 lbs), \$1.50; C 1 et C 2 (120 à 175 lbs), \$1.00; C 3 (176 à 185 lbs), \$2; D 1 et D 2 (120 à 175 lbs), \$1.50; D 3 (176 à 185 lbs), \$2.50; légers (119 lbs et moins), \$1.50; légers (moins de 100 lbs), \$2; pesants (186 à 205 lbs), \$3.00; extra pesants (206 à 220 lbs), \$2.50 du cent livres; extra pesants (220 lbs et plus), \$3.00 du cent livres; demi-castrats, cou-



Nous QUI CONNAISSONS LE BON VIN—NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES

Nous savons apprécier un bon vin — c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un cuvage prolongé qui confirme son bouquet et sa saveur exquise.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Typo Paris ou Typo Sherry
Cruche d'un Gallon
160 oz. **1.75**
Bout. de 26 oz. Bout. de 44 oz.
.40 .60

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LTD.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ
EDOUARD DELORME & CIE
ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION
INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE
PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES
Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.
(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

Commencez cette année à planter
DES PATATES DE SEMENCE CERTIFIÉE CANADIENNES

Le moyen le plus efficace de lutter CONTRE LES MALADIES DES PATATES

SI vous plantez des Patates de Semence Certifiée Canadiennes au lieu de la semence ordinaire, dans un sol bien nettoyé où vous n'avez pas cultivé de patates précédemment, vous serez assuré du résultat suivant:

- Un meilleur rendement;
- des tubercules plus lisses, plus sains, de grosseur plus uniforme, et de meilleure qualité.

En plus, vous vous mettez à l'abri de pertes considérables dues aux maladies. Bref, produisez des patates de la catégorie "Canada No 1".

Il n'y a pas que l'apparence extérieure qui puisse vous diriger dans la sélection d'une bonne semence de patates. Seules les Patates de Semence Certifiée Canadiennes peuvent vous assurer une bonne semence.

Pour tout renseignement, consultez l'Inspecteur du Gouvernement de votre région, Division de la Protection des Plantes. Il vous enverra aussi la liste des distributeurs les plus rapprochés.

INSPECTEUR POUR PROVINCE DE QUÉBEC
Inspecteur régional, Office de certification des patates de semence, Bureau de Poste, Ste Anne-de-la-Pocatière (P.Q.).

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre.

"Nous avons de l'argent à LA BANQUE"

Voilà ce que peuvent dire fièrement des centaines de milliers de Canadiens, qui déposent régulièrement une partie de leur revenu dans un compte d'épargne à la Banque de Montréal. C'est une marque de caractère et de distinction, qui dénote l'esprit d'économie, la persévérance et un certain degré de succès.

Nous croyons qu'il faut encourager l'économie parce qu'elle est le fondement essentiel de la personnalité des individus comme de la nation; c'est pourquoi nous accueillons de tout cœur les comptes, même modestes, qui s'ouvrent chaque jour dans nos 500 succursales.

Nous vous invitons à ouvrir et à maintenir votre compte d'épargne à l'une de nos succursales.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 123 années de fructueuses opérations

EXCELLENT TRAVAIL...

(Suite de la première page)

ressant concernant le travail accompli pendant l'année et dont voici la teneur: 57 paires de bouffants, 52 robes pour fillettes, 187 draps, 200 bandes triangulaires, 300 bandes abdominales, 67 couvre-pieds, 330 robes de nuit d'hôpital, 96 vareuses de médecins, 1,231 mouchoirs, 180 écharpes, 202 gilets de laine, 232 bonnets de laine, 443 serviettes, 579 taies d'oreillers, 313 paires de chaussettes, 28 paires de bas, 113 paires de mitaines, 25 paires de gants, 62 paires de manchettes, 30 gilets de lit, 37 passe-montagnes, 23 paires de grands bas pour marins, 30 paires de pyjamas, 60 paires de manchettes avec pouces, 61 sacs pour objets personnels, 198 couches, 10 blouses, 9 jupes pour fillettes, 6 robes de nuit, 12 manteaux pour enfants, 9 afghans, 1 couverture en finette, 2 robes de chambre pour fillettes, 3

grandes robes de chambre, 6 chemises pour hommes, 21 petits habits tricotés, 23 paires de bas pour bébés, 10 paires de mitaines pour bébés, 11 bonnets pour bébés, 26 robes de nuit pour bébés, 1 robe pour femme, 25 divers gilets de laine et 6 paires de mitaines pour le tir. Parmi ces articles 168 sont des dons. Il y a donc eu 5,481 articles faits et expédiés du 12 février 1940 au 19 février 1941. Le rapport ci-dessus comprend le rendement des groupes de Boscobel, Warden et South Stukely.

A l'issue de ces divers rapports, Me Benoit Marchessault fut invité à présider à l'élection des officiers pour 1941. M. Marchessault félicita la présidente et loua le travail accompli dans l'année. Il donna lecture des chiffres de la dernière campagne financière laquelle rapporta la jolie somme de \$1,730.57; sur ce montant la somme de \$1,227.90 a été soustraite par la ville de Waterloo. Il invita Mme S.-J. Irwin, présidente du comité nominatif, à

TEXTILES en Action!

Un total énorme de 32,000,000 de livres de ces marchandises, ainsi qu'autres fournitures essentielles livrées au gouvernement canadien et expédiées en Grande-Bretagne, en Afrique du Sud et en Australie, tel est le record de la Dominion Textile depuis le commencement des hostilités.

11,200 des 13,960 employés de cette compagnie achètent régulièrement des Certificats d'Épargne de Guerre.

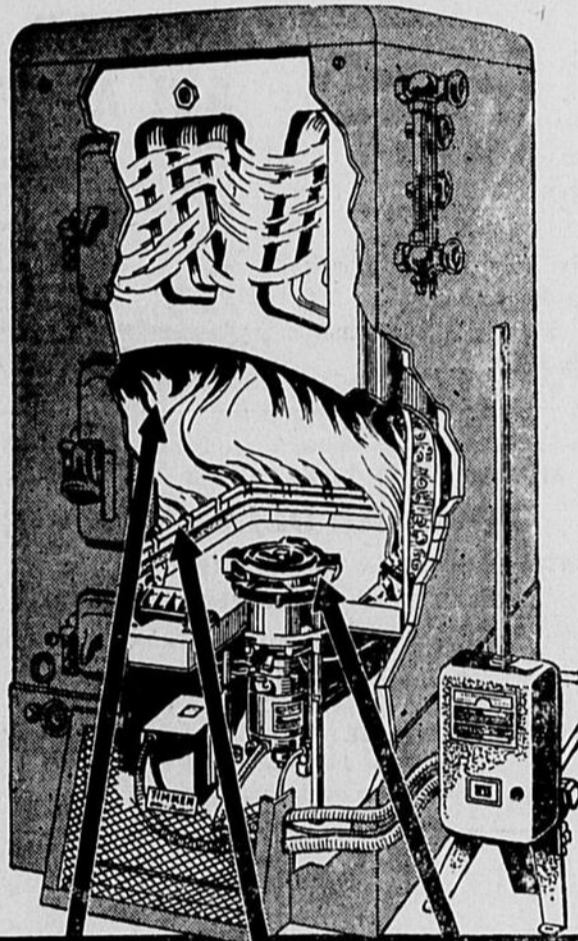


DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

GRAND SPECIAL

SE TERMINANT LE 15 MARS

\$25.00 sera alloué en plus de l'allocation ordinaire sur votre échange de brûleur.



- 1 MUR DE FLAMMES ROTATOIRE couvrant la surface chauffée de votre fournaise. Plus de chaleur absorbée et distribuée aux pièces de la maison... avec une consommation moindre d'huile.
- 2 DISTRIBUTEUR EN ACIER CHROME—une exclusivité brevetée de Timken qui élimine le gaspillage de la période de réchauffement... consomme entièrement et proprement de l'huile peu coûteuse.
- 3 UNE SEULE PIÈCE MOBILE—l'axe du puissant moteur électrique assure un fonctionnement super-silencieux... une longue durée... un rendement sûr... une faible dépense d'électricité.

3 Caractéristiques d'Economie Exclusives à Timken

Un brûleur à l'huile Timken coûte actuellement moins que la moitié de ce qu'il coûtait il y a dix ans. Des méthodes scientifiques de production et notre succès inégalé de vente depuis des années nous permettent de vous offrir un brûleur de qualité Timken pour un prix convenant à un modeste budget. Pourquoi courir des risques en achetant un brûleur de marque inconnue ou qui ne se fabrique plus? Achetez un Timken fiable, doté de caractéristiques d'économie exclusives—il ne coûte pas plus cher!

Installé dans votre fournaise ou votre bouilloire en quelques heures

Rapidement, facilement, sans inconvénients, une installation Timken appropriée à votre cas convertira votre appareil actuel en un système complet et automatique de chauffage à l'huile. Vous choisirez le modèle qui vous convient exactement dans l'assortiment complet de brûleurs à l'huile Timken. Téléphonnez ou écrivez-nous AUJOURD'HUI pour un EXAMEN GRATUIT de votre système de chauffage.

PREMIER VERSEMENT MINIME

J. A. COMEAU

Contracteur-électricien licencié

220 Principale

GRANBY

Tél. 2142

faire connaître les noms des titulaires choisies pour 1941. Mme Irwin donna les noms des personnes qui composent le comité nominatif, lesquelles sont: Mmes B. Marchessault, George Wilkinson, J.-A. Corcoran et Mlle Juliette Pinsonneault. Voici la listes des officiers pour 1941:

Officiers élus

Membres honoraires: Mme John Baillie, présidente, Mme Arthur-F. Robinson, Mme Sylvia LeBrun, Mme Robert Bachand.

Comité exécutif: Mme R.-B. Moysey, présidente; Mme C.-A. Robidoux, première vice-présidente; Mme C.-W. Slack, deuxième vice-présidente; Mme L.-C. Godbout, secrétaire; Mme J.-A. Mather, assistante-secrétaire; Mme Earl-M. Blake, trésorière; Mme Frank Leclair, assistante-trésorière; Mme H.-D. Wells.

Comité des finances: M. L.-C. Godbout, Mme C.-G. Hall, M. R.-B. Moysey, Mme F.-W. Colwell.

Comité d'organisation: M. Frank Pearson, Mme C.-W. Candlish, M. C.-A. Robidoux, Mlle Marguerite Larose.

Comité d'ouvrage: Mme R.-F. Shaw, Mme J. de Celles Poirier, Mlle Irene Savage, Mlle Winnifred Hills, Mme W.-A. Parkes.

Comité des fournitures: Mme Percy Boright, Mme Romilly Graves, Mme C.-B. Royston, Mme Benoit Charlebois, Mme F.-H. Stone, Mme A.-Henry Smith.

Déléguées à l'assemblée annuelle de la Croix-Rouge (section de Montréal): Mmes R.-B. Moysey, C.-W. Slack, C.-A. Robidoux et L.-C. Godbout.

Une lettre de M. Joseph Plouffe, président de la Chambre de Commerce cadette, a été lue à l'assemblée. Cette association s'occupera, à titre gracieux, de collectionner tous les rebuts qui peuvent servir à des fins de guerre et se chargera d'en faire remise à la Croix-Rouge de Montréal.

Les produits agricoles canadiens importés en Nouvelle-Zélande pendant les premiers six mois de 1940 se composaient de conserves de fruits et de fruits secs, de blé, d'orge et de produits de céréales manufacturés, de sucre, de graines, d'huile de lin, de cuir et d'autres produits sortant de la ferme.

CONTRE LA DIPHTÉRIE

Après l'épidémie de diphtérie qui a sévi en ces dernières années dans le district de Québec, on constate cette année une diminution appréciable du nombre de victimes de cette maladie. La diphtérie a toujours été et reste une des grandes causes de mortalité chez les enfants tant que les parents n'ont pas compris que c'est une maladie

contagieuse par l'immunisation.

Un relevé préliminaire nous apprend que, dans la province de Québec, on compte 1,242 cas de diphtérie contre 1,998 cas en 1939. De 1932 à 1938, la moyenne annuelle des cas fut de 1,477.

Voici dix-huit ans que l'antidiphtérique existe; depuis qu'on l'utilise, les ravages causés à travers le monde par la diphtérie diminuent graduellement et les parents prévoyants n'ont plus à déplorer la perte de

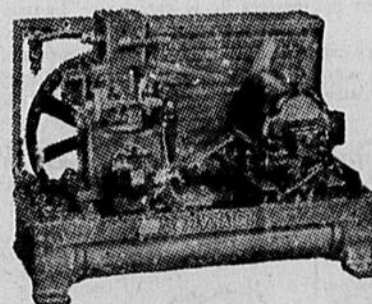
leurs enfants. Dans notre province, le travail efficace accompli par nos hygiénistes a donné des résultats appréciables. L'année dernière, nos médecins ont donné 123,500 injections antidiphtériques et 42,406 immunisations furent terminées par une série complète d'injections. Voici donc plus de 42,000 enfants protégés probablement pour toute leur vie; que de soucis, de soins, de craintes sont ainsi épargnés à nos mamans!

LA RÉFRIGÉRATION ELECTRIQUE TIENT LES VICTUALLES FRAICHES DE LA FERME AU CONSOMMATEUR



Les refroidisseurs de lait Kelvinator assurent aux cultivateurs plus de profits et du lait de meilleure qualité.

La réfrigération électrique précise et sûre, est aussi importante pour le magasin, que pour la demeure. Donc, permettez-nous d'étudier celle qu'il faut pour vos viandes et autres aliments périssables, et de recommander le matériel Kelvinator approprié, afin de supprimer le gaspillage et les pertes, et de satisfaire votre clientèle.



Installé dans votre glacière actuelle à un prix raisonnable si elle est convenablement isolée. On peut aussi se procurer tous genres de chambres, d'armoires, de comptoirs réfrigérants, etc.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

La partie de cartes d'hier soir obtient un très brillant succès

Plus de trois cents personnes prennent part au tournoi de cinquante et une soixantaine à celui du bridge. — De nombreux et riches prix sont distribués aux vainqueurs.

C'est un très beau succès que les membres de la Chambre de Commerce cadette ont obtenu lors de la partie de cartes qu'ils donnaient hier soir à l'hôtel de ville, en présence de l'une des plus grandes foules qui aient encore assisté chez nous à un tournoi de ce genre. On peut se faire une idée de cette foule en disant que quatre-vingts tables ont pris part au cinq-cents et quinze au bridge.

Cette fête était rehaussée par la présence de M. l'abbé Ernest Messier, curé de St-Bernardin, du maire et de Mme S. LeBrun, de plusieurs membres du conseil, de l'ordre des Chevaliers de Colomb et d'autres associations locales. On y remarquait aussi plusieurs personnes de l'extérieur.

M. Lucien Lussier dirigeait le cinq-cents et Me Benoit Marchessault le bridge.

Un excellent système de hauts-parleurs, gracieusement installé par M. Philippe Girard, permit au maître de cérémonies et à ses assistants de se faire entendre jusque dans les coins les plus reculés de la salle.

La réunion se termina par de courtes allocutions de M. Joseph Plouffe, président de la Chambre, et de M. F.-L. Pearson, moniteur de notre équipe de hockey, qui remercièrent tour à tour nos concitoyens d'avoir si promptement et si généreusement répondu à l'appel qu'on leur avait adressé en faveur de ces deux groupements.

Voici la liste des prix distribués à l'issue de cette belle soirée:

Prix de présence

- 1er prix: No 14, Mme Omer Paquette, \$2.00 en argent, don de l'Atlas Plywood Corp.;
- 2ème prix: No 137, Mlle Liliane Laprade, \$1.00 en argent, don de M. Roger Audette;
- 3e prix: No 262, Mme Georges Tétreault, \$1.00 en argent, don de M. John Clark;
- 4e prix: No 329, Mlle Lucile Forand, \$1.00 en argent, don de M. Sylva Lemay;
- 5e prix: No 255, M. C.-A. Cloutier, \$1.00 en argent, don de M. Edouard Delorme.

Concours de la citrouille

Il s'agissait de deviner le nombre de graines que contenait une citrouille. Le numéro exact était 313. Les plus proches concurrents déclarèrent 314, soit Mme Romily Graves et M. C.-A. Robidoux. Le prix, qui devait être de \$2.00 en argent, fut alors divisé en deux prix d'un dollar chacun. Ce concours laissa pour le club de hockey un profit net de \$18.20.

Cinq-cents

- 1er prix: L. Léopold Ledoux, don de M. Sylva LeBrun;
- 2e prix: M. Raymond Renaud, don de M. T.-E. Demers;
- 3e prix: Mme Félix Beaumont, don de M. Philippe Jolin;
- 4e prix: M. Alcide Gagné, don de M. Armand Poulin;
- 5e prix, Mme W. Dulude, don de "Chez Jeanne et Madeleine";
- 6e prix: M. Albert Doucet, don du notaire A. Grandpré;
- 7e prix: Mlle Gabrielle Beauregard, don de M. H. Goudreau;
- 8e prix: Mlle Gisèle Gévy, don de M. E. Belhumeur;
- 9e prix: M. Euclide Allain, don de M. E. Charbonneau;
- 10e prix: Mme Omer Paquette, don de la S.M. Cycle;
- 11e prix: M. Rosaire Rainville, don de M. E. Beaulac;
- 12e prix: Mme L. Lucas, don de la Macdonald Metal;
- 13e prix: M. Ph. Jolin, don de M. Elphège Demers;
- 14e prix: M. Alex. Robert, don de W.-A. Fortin, Ltée;
- 15e prix: M. Désiré Benoit, don de LeBrun-Lussier;
- 16e prix: Mme Fernando Demers, don de Monty et Tranchemontagne;
- 17e prix: M. Albani Casavant, don de M. Joseph Gévy;
- 18e prix: Me Pierre Bolduc, don de M. Henri Laporte;
- 19e prix: Mme Y. Normandin, don de M. L.-J. Fortin;
- 20e prix: Mme Florimond Roy, don de M. A. LeBrun;
- 21e prix: Mlle M. Girouard, don de M. Joseph Toussaint;
- 22e prix: M. Léonard Larose, don de "Chez Mon Homme";
- 23e prix: M. Armand Bessette, don de Arbec's Bowling;
- 24e prix: M. Paul Pollender, don de "Comme Chez Nous";
- 25e prix: Mme Maurice Privé, don de la Mack Molding;
- 26e prix: Gérard Dulude, don de M. P.-D. McGrail;
- 27e prix: Mme H. Smith, don de M. Geo. Martin;
- 28e prix: M. L. Foisy, don de M. C.-A. Robidoux;
- 29e prix: M. Dalvica Goyette, don de M. Lucien Lussier;
- 30e prix: M. E. Robert, don de M. Clifford Bousada;
- 31e prix: Mme Roy Peasley, don de M. Fernando Gauvin;
- 32e prix: Mlle Germaine Gariépy, don de M. Arthur Dufresne;
- 33e prix: M. Antonio Grandpré, don de la Pharmacie Larose;
- 34e prix: Mme Adrien Bisailson, don de la Mack Molding;
- 35e prix: Mme Gérard Dulude, don de Mme F. Gauvin;
- 36e prix: Mlle Colette LeBrun, don de M. J.-A. Légaré;

- 37e prix: Mlle Isabel Allen, don de M. Henry Bird;
- 38e prix: M. Maurice Privé, don de Lemire et Frère;
- 39e prix: Mlle Annie Wilson, don de Me Geo. Desranleau;
- 40e prix: M. Gaston Gagne, don de M. E. Pinsonneault;
- 41e prix: Mlle F. Cournoyers, don de M. Willie Gagné;
- 42e prix: M. Elzéar Desautels, don de M. O. Beaugregard;
- 43e prix: Mme Ernest Chevrier, don de Couture et Frère;
- 44e prix: Mme L. Loïsele, don de M. Doris Lafontaine;
- 45e prix: Mlle L. Delorme, don du Journal de Waterloo;
- 46e prix: Mme N. Stanhope, don de Slack Bros;
- 47e prix: Mlle Claire Dupont, don d'un ami;
- 48e prix: M. André Jolin, don de M. J.-R. Fontaine;
- 49e prix: M. Maurice Girouard, don de l'hôtel National;
- 50e prix: M. L. Lucas, don du Salon Margot;
- 51e prix: Mme Armand Boyer, don de M. Thomas Welch;
- 52e prix: M. René Jolin, don du notaire R.-R. Bachand;
- 53e prix: Mlle Irène Bombardier, don de Hudon et Orsali;
- 54e prix: M. G.-C. Tétreault, don de Lagrandeur Auto Service;
- 55e prix: M. E. Decelles, don de la Kennedy Hosiery;
- 56e prix: M. Wilfrid Giroux, don du garage Bélanger;

- 57e prix: M. Alex. Privé, don de M. Ernest Fournier;
 - 58e prix: M. Laurent Bessette, don du garage Bélanger;
 - 59e prix: M. Armand Casavant, don de Kennedy Hosiery;
 - 60e prix: Mlle Aline Handfield, don de Davis Bros.
- Bridge
- 1er prix: M. W.-E. Courtemanche, don de M. S.-J. Bloomberg;
 - 2e prix: M. R.-B. Girard, don de la S. M. Cycle Co.;
 - 3e prix: Mlle M. Bernier, don de M. René Paquette;
 - 4e prix: le Dr Jacques Jolin, don de M. W.-E. Courtemanche;
 - 5e prix: Mme Robert Bachand, don de l'hôtel Canada;
 - 6e prix: Mme Eugène Gagné, don de M. Joseph Plouffe;
 - 7e prix: Mme Bert Royston, don de M. Lionel Lemay;
 - 8e prix: Mme J.-Omer Fournier, don de M. Lawrence Purdy;
 - 9e prix: M. Lionel Lamontagne, don de la Southern Canada Power Co.;
 - 10e prix: Mme Charlemagne Cloutier, don du magasin D. Girard;
 - 11e prix: Mme Gertrude Bernard, don de Kennedy Hosiery;
 - 12e prix: Mme Henri-M. Paquette, don de Lagrandeur Auto Service.

STE-ANNE DE STUKELY

—Nous apprenons que M. Claude Vel, qui vient de subir une opération pour l'appendicite à Sherbrooke, est en bonne voie de guérison.

—Jeudi dernier, à la salle paroissiale, se réunissaient les membres du Cercle des Fermières pour leur assemblée régulière. Mme J.-Bte Dorais, présidente, présida l'assemblée. Tous les membres de la direction étaient présentes: Mme Alexandre Dubois, vice-présidente; Mlle Edna Brien, secrétaire; Mlle Françoise Petit, bibliothécaire-lectrice; Mmes Napoléon Côté, Henri Beaugregard et Jos. Robert, conseillères. Parmi les membres présentes, nommons: Mmes Fernande et Marie-Jeanne Beaugregard, Gabrielle et Fabienne Dorais, Georgette Côté, Mmes Jos. et Alcide Robert, Olivier Melançon, Josaphat Auclair, Emile Côté et Joseph Auclair. Une conférence fut donnée par M. l'abbé J.-C. Bourget, aumônier de notre cercle. Mme la présidente sut nous intéresser sur un sujet d'étude intitulée "Qu'est-ce qu'un cercle des fermières et quel est son but?" Des démonstrations sur les points de fagot et nid d'abeilles furent données par Mme J.-Bte Dorais et Mme Gabrielle Do-

rais, tresse à cinq branches par Mmes Jos. et Alcide Robert et Mlle F. Petit, noeud de tisserand par Mlle F. Dorais et Mme Nap. Côté, recette de crème glacée par Mlle Edna Brien, lecture par Mlle F. Petit. Tous se séparèrent enchantées de leur réunion.

—M. Godefroy Bouthillette, de Stukely-Nord, visitait sa soeur, Mme Nap. Couture.

—M. et Mme Napoléon Côté sont revenus d'une promenade à Scotstown, chez leur fils, Raymond.

—M. et Mme Gérard Brouillette en promenade chez M. Willie Deslauriers à Waterloo.

—Etaient à Waterloo dans le cours de la semaine dernière: MM. J.-H. Allaire, Alfred Beaugregard, Edouard Casavant, M. et Mme David Massé, M. et Mme Albert Bourassa, M. et Mme Emile Côté, Mmes Thérèse et Gabrielle Robert.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. et Mme Edouard Tétreault sont arrivés pour demeurer parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Ne jetez pas le lait aigri

Si la lame de vos couteaux est rouillée, trempez-la toute une nuit dans du lait aigre. Leur nettoyage sera parfait le lendemain.

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

Madeleine CARROLL
Brian AHERNE
Louis HAYWARD

— Dans —

MY SON, MY SON

— Aussi —

Fugitives from Justice

— Avec —

ROGER PRYOR et LUCILLE FAIRBANKS

Foreign Correspondent

— Avec —

JOEL MCCREA

— Aussi —

PIONEERS OF THE WEST

— Avec —

(LES TROIS MOUSQUETAIRES)

THEATRE CARTIER GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

DIM.—LUNDI—MARDI

MERCREDI

The Great McGINTY

— Aussi —

BORIS KARLOFF

— Dans —

DOOMED TO DIE

La Mascotte

— Avec —

Lucien Baroux &

Germaine Roger

— Aussi —

SANS FAMILLE

— Avec —

ROBERT LYNAN

REPRISE Bachelor Mother

avec

Ginger Rogers & David Niven

Aussi Nelson Eddy dans

Let Freedom Reign

TIRAGE

A VENIR

- Philadelphia Story
- Son of Monte Cristo
- No, No, Nanette
- Come live with me
- South of Pago-Pago
- Hudson Bay

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

VIE — FEU — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE PUBLIQUE ET PATRONALE

ELPHEGE DEMERS

Gérant de district de la NORTHERN LIFE

764 RUE PRINCIPALE — WATERLOO — TEL. 130
(Ancien bureau de M. Philippe Jolin, comptable)

C. E. NORRIS

ASSURANCE GENERALE

Vie — Feu — Responsabilité publique — Accidents, etc.

Représentant autorisé des compagnies
CROWN LIFE, CANADA ACCIDENT & FIRE et
HALIFAX INSURANCE CO.

WATERLOO

TEL. 136-J

COURRIER D'EUROPE

FRANCE

De quelques origines

Le général Sir Archibald Wavell, vainqueur de Benghazi et conquérant de la Cyrénaïque, appartient à une famille d'origine française. Le nom de Wavell s'écrivait autrefois De Vauville d'après le nom d'une petite ville du Calvados. L'origine même de Calvados est espagnole et nous reporte à la grande tentative d'invasion de l'Angleterre par l'Invincible Armada le 21 juillet 1588. Les marins anglais ayant engagé en haute mer la flotte espagnole qui disposait d'une grande supériorité d'effectifs, dispersèrent les assaillants et brûlèrent douze galions ennemis. Un autre, galion de Biscaye, le "Calvados", vint se briser sur les rochers de la côte de Normandie qui ont gardé son nom.

Inflation ambulante

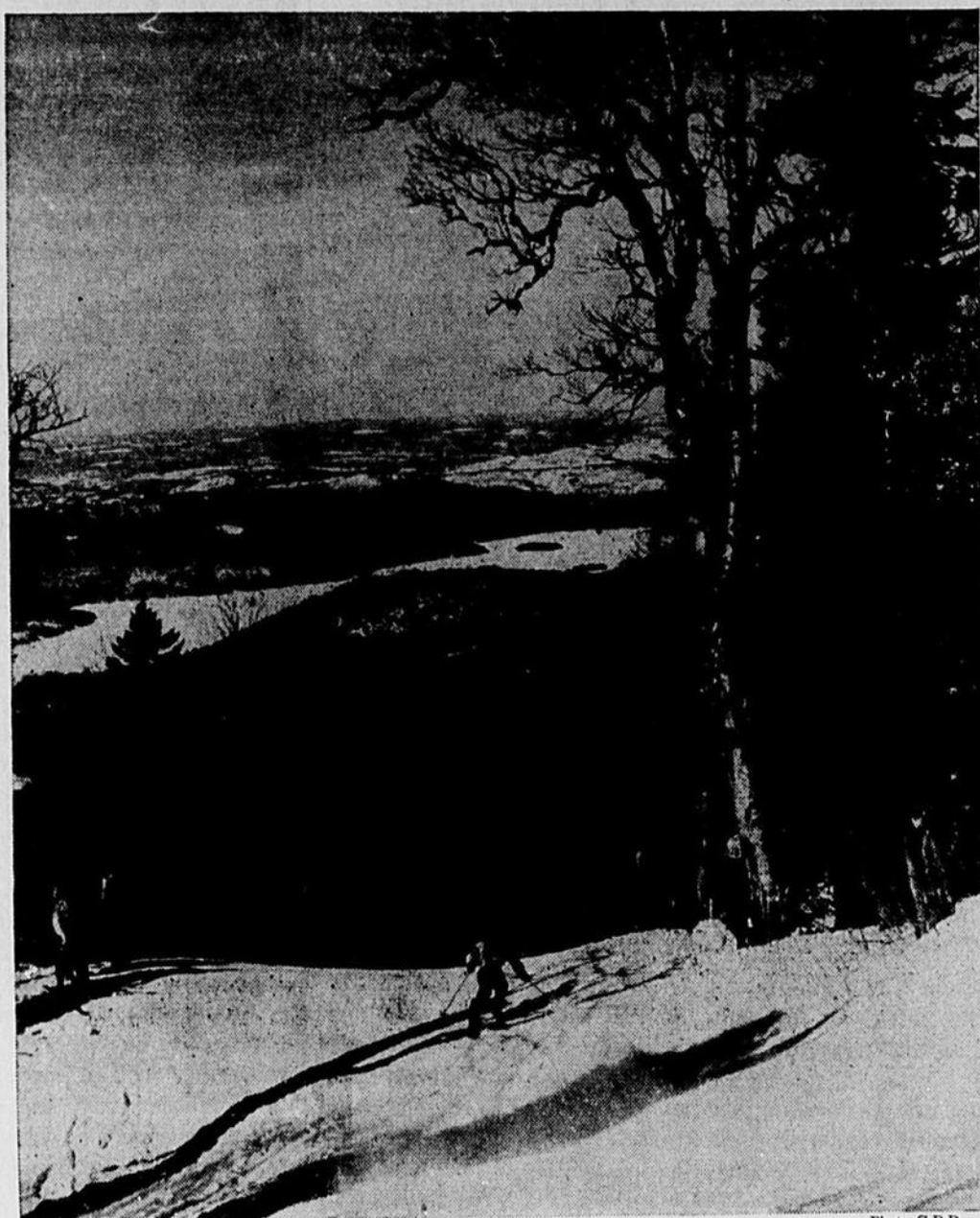
Chaque division allemande en France occupée transporte dans ses nombreux bagages une presse portative qui sert à imprimer cette monnaie de singe qui s'appelle le mark. Le mark vaut 20 francs. Les Nazis en impriment pour \$10,000,000 par jour. Multipliée par 365, cette somme dépassera après un an d'occupation le total de toutes les taxes directes payées par les contribuables français en 1939.

ALLEMAGNE

Proche du million

On estime à 950,000 le nombre

Reprimez
LES SPASMES DE LA
Coqueluche
AVEC 4F
BUCKLEY'S
MIXTURE S



LA PISTE DU KANDAHAR.—Le Kandahar, dont le tracé sinueux dévale le flanc ouest du mont Tremblant sur une distance de deux milles, avec déclivité de 2,100 pieds, est une des pistes de ski les plus réputées dans l'est de l'Amérique du Nord. C'est en cet endroit des Laurentides que chaque hiver est disputée la fameuse course en descente dite "Kandahar" à laquelle prennent part les meilleurs skieurs du Canada. Elle aura lieu cette année le 9 mars prochain. Le spectacle que présente la descente des skieurs sur cette piste rapide est vraiment sensationnel car la vitesse des meilleurs concurrents atteint en certains endroits jusqu'à 90 milles à l'heure. La photo ci-dessus fut prise au Kandahar de l'hiver dernier, presque au sommet de la montagne, immédiatement au-dessus du premier "schuss". On distingue en bas la surface gelée du lac Tremblant.

bre d'ouvriers italiens et des autres pays occupés qui travaillent maintenant à l'intérieur de l'Allemagne. Plus de la moitié sont affectés à des tâches agricoles.

PORTUGAL

Une colonie anglaise
L'opinion publique s'est amusée au Portugal d'un violent article que vient d'écrire le

journaliste italien Roberto Farinacci dans son organe *Regime Fascista* et dans lequel il dit que le Portugal n'est pas autre chose qu'une colonie anglaise. "Quelque succès anglais ont suffi, prétend Farinacci, pour que le Portugal jette son masque. Maintenant que les Portugais sont certains d'une victoire britannique, ils sentent qu'ils peuvent en toute sûreté vilipender nos soldats. L'Italie se rappellera toujours cette attitude d'opposition du Portugal à l'Axe."

ITALIE

Débuts d'une occupation
Par suite de la présence en Italie d'un très grand nombre d'officiers nazis, commandants d'armée et d'aviation, le ministre de la Guerre a ordonné qu'officiers allemands et italiens ainsi que soldats se saluent désormais militairement lorsqu'ils se rencontreront dans les rues et autres endroits publics.

POLOGNE

L'ordre nouveau dans la chair vive

Un rapport émanant du Vatican nous donne sur la brutalité de l'occupation allemande en Pologne des récits qui nous soulèvent d'horreur. Les Nazis ont ressuscité la sinistre institution de la bastonnade si fort en hon-

neur du temps de Frédéric le Grand et de M. de Bismarck. Les punitions qu'on applique aux prisonniers sont graduées. On donne 25, 50 ou 75 coups selon la sentence. Un témoin digne de foi a vu un prisonnier après qu'on lui eut appliqué 25 coups: il avait perdu connaissance et il était couvert de plaies. Un autre, auquel on avait infligé la peine des 50 coups n'était plus qu'une masse amorphe. Personne ne peut supporter les 75 coups. Une autre peine remise en usage, c'est la suspension par les mains pendant plusieurs heures. Les membres en sont disloqués, les hommes s'évanouissent de douleur. Pour ceux qui sont condamnés aux peines plus graves, il y a, dans les camps, des places entourées de hautes cloisons. Les hurlements qui s'échappent de ces lieux sont épouvantables. Les tortionnaires nazis ont été spécialement choisis pour leur grande force physique. Les prisonniers qui meurent de torture ou de surmenage sont mis dans des cercueils que les survivants ont ordre de porter jusqu'au four crématoire. Si la victime avait des dents d'or, l'autorité du camp les fait extraire avant la crémation. Dans le cas où les cendres sont réclamées, le cercueil sert à la prochaine victime.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

PIERRE BOLDUC

AVOCAT

WATERLOO

TEL. 342

(Edifice de la Commission des Liqueurs)

Dr Camille Dumesnil, B.L., L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151

(Voisin de la Banque de Commerce)

Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X

GAZ

Waterloo

IMMEUBLE BLOOMBERG

TEL. 174

(Voisin du notaire Bachand)

THEO. DUPAUL

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

SERVICE D'AMBULANCE

WATERLOO, P. Q.

TEL. 884 et 212-W



**MONUMENTS
ET
pierres tombales**

Modèles et prix fournis sur
demande.

LEO-PAUL LEDOUX

450 Principale

WATERLOO

Tél. 384

**SATISFACTION
PARFAITE**

Café Parfait

397, Principale

GRANBY

Tél. 694

(en face de l'hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets,
mariages et anniversaires.

Jean-E. L'Heureux, B.A., B.O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialité: Examen de la vue.

BACHELIER DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Heures de bureau:

9 à 12 A. M.

2 à 6 P. M.

7 à 9 P. M. (tous les soirs, excepté mardi et jeudi)

7 à 10 P. M. (vendredi et samedi)

TEL. 437

GRANBY

195 PRINCIPALE

(Angle Centre)



"N'oubliez pas de laisser notre cuisinier compter quelques points faciles!"

La Femme au Foyer

SE MOUVOIR AVEC AISANCE

La jeune fille de nos jours doit, à peine sortie de l'âge ingrat, chercher sur cette terre une base solide et se mouvoir avec aisance, sinon avec assurance, écrivait récemment une chroniqueuse française.

Ce qui est vrai dans un pays l'est dans l'autre, et ce qui est vrai à la ville l'est à la campagne.

Il faut suivre son temps, avec discrétion, sans doute, et avec discernement, en tenant compte de son milieu.

Le tutoiement, une certaine brusquerie d'allures, qui, à notre époque, interviennent dans les relations entre jeunes gens, et même entre jeune gens et parents, ne sont pas acceptés partout, heureusement.

Il existe chez certaines "demoiselles" un état physique plus grave, pour son bonheur, que ce manque de tenue: la timidité. Quelle horrible maladie! Elle vous laisse solitaire, hésitante, angoissée. La timidité paralyse la maîtrise de soi, les timides doivent faire appel à leur volonté pour ne point souffrir leur vie durant, de cette infériorité.

Cette timidité a beaucoup de points communs avec la coquetterie. Une absence totale de l'une ou de l'autre prouve un trop grand contentement de soi-même. Mais une trop grande coquetterie, un "trac" insur-

montable, deviennent des signes de faiblesse évidents: la coquette use pour plaire de cent artifices, la timide se bat contre elle-même et sa confusion ankylose chacun de ses actes, chacune de ses paroles.

Méthode

Voici la méthode conseillée toujours par la même chroniqueuse française: Votre imagination peut seule, Mademoiselle, vous sauver d'une trop grande timidité: 1) par la méthode Coué; dites vous, le plus souvent possible: "Je ne suis pas timide, personne n'est moins timide que moi." 2) Si, brusquement, la timidité vous saisit, pensez à quelque chose de très grave qui pourrait vous arriver, pensez que cette chose est arrivée, puis, réfléchissez que "cette chose" n'est véritablement que le produit de votre imagination; l'agrément qui résultera de cette constatation vous sauvera momentanément; 3) Rappelez-vous que la meilleure assurance contre la timidité est la bonne humeur! Elle seule combattra efficacement votre "trac" en vous donnant des forces vitales.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Étant un composé végétal, le traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Écrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 150-N Windsor, Ont.

SAUVEGARDEZ LES VIEILLES ET PRÉCIEUSES RECETTES DE FAMILLE AVEC LA "MAGIC"



On peut toujours s'y fier!



La peur de rougir

Mme de Grignan, fille de Mme de Sévigné, en souffrait si fort qu'elle quittait le bal pour ne point offrir le spectacle de son embarras. Mme de Maintenon "devenait aisément incarnat" et, pour cette raison, se faisait saigner, sans y gagner grand-chose.

Là aussi l'auto-suggestion semble être la seule médication, accompagnée de douches froides.

L'art de savoir se présenter

Les jeunes filles en proie au "trac", à la peur de rougir, en souffrent particulièrement quand elles sont obligées de pénétrer en un lieu quelconque.

—Quand j'arrive dans un salon, me dit Germaine, la partie de la pièce à traverser est pour moi un gouffre horrible. Je ne sais si je dois marcher vite ou à petits pas.

—Souriez dès que vous êtes introduite, cherchez des yeux la maîtresse de maison et, sans vous occuper des autres personnes, dirigez-vous vers elle à pas réguliers, comme ceux que vous choisiriez pour une promenade tranquille. Après avoir salué votre hôtesse, dites bonjour aux personnes qui sont immédiatement près de vous et et que vous connaissez déjà et attendez qu'on vous présente aux autres.

—Et si toutes me sont inconnues?

Prenez un gâteau et lentement, en conservant une figure aimable, grignotez-le jusqu'à ce qu'on s'occupe de vous.

—Si j'arrive en retard à l'église, me dit Marie-Thérèse, je ne sait plus quoi faire. Je bouscule les gens, ou je reste plantée au milieu de l'allée.

Je vous répondrai, comme Monsieur de la Palice, que la meilleure solution est de ne point arriver en retard... Tachez, quand il vous arrive malgré vous d'être en retard, de faire le moins de bruit possible en pénétrant dans l'église.

PETITS SECRETS

Si vous mangez...

Si vous mangez des tomates, de l'oseille, des épinards, il faut éviter de manger ensuite des fruits acides, tels que des groseilles, des oranges, etc.

Tout cela parce que les légumes que nous venons de vous énumérer contiennent de l'acide oxalique et que cet acide, avec l'acide oxalique des fruits, formerait une combinaison toxique.

Objets en étain

Pour nettoyer des objets en étain, commencer par les dégraisser à l'essence de térébenthine, puis les laver dans une eau très savonneuse, et les sécher avec un linge de toile. Finalement, leur donner le brillant avec le produit qui sert pour l'argenterie.

Désinfection efficace

Un désinfectant bien connu, c'est l'eau de canelle; on l'obtient en mettant macérer des bâtons de canelle dans de l'eau bouillie.

Une plaie, une blessure pansée avec cette eau guérissent sans suppuration aucune.

Bébé a le hoquet

Les tout-petits sont souvent gênés au cours de leurs digestions, parfois difficiles, ou après un éclat de rire malencontreux, par une crise de hoquet. Voici un remède qui guérit infailliblement: Faire absorber à l'enfant une petite cuillerée de

de vous installer sans vous faire remarquer des voisins de banc, de ne pas parler si un autre membre de la famille vous a précédée.

sucré en poudre. C'est aussi efficace que simple.

Lavage des dentelles

Introduire les dentelles dans un pot à confitures à moitié rempli d'eau savonneuse, les agiter fortement en secouant le pot; rincez à l'eau claire.

"Toute la Famille doit établir son Budget en vue d'acheter des CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE!"



Oui! CHAQUE FAMILLE CANADIENNE doit s'engager à faire des Sacrifices...

"Aujourd'hui nous sommes tous au front!"—SA MAJESTÉ LE ROI.

ATTENTION! Formons les rangs! Répondons à l'appel de notre Roi! Nous tous Canadiens—hommes, femmes, enfants—nous avons un devoir à accomplir. Plusieurs des nôtres iront au front... Nous aussi nous avons une rude tâche... un devoir qui exigera peut-être des sacrifices. Notre concours est indispensable à la fabrication des munitions qui nous aideront à gagner la guerre—il nous faut... canons, chars d'assaut, avions, navires de guerre, vaisseaux de commerce. Et ces armes essentielles, indispensables coûtent cher. On ne nous demande pas de donner notre argent, on nous demande de le prêter. Nous le pouvons—nous le devons.

L'argent dont le Canada a besoin pour gagner la guerre ne peut être fourni que par le peuple canadien. Une grande partie de cet argent provient des sociétés et des particuliers ayant de gros revenus. Ils paient de lourds impôts et souscrivent largement aux Emprunts de Guerre. Mais ce n'est pas suffisant... il faut beaucoup plus d'argent. On attend \$10,000,000 par mois des hommes, des femmes et des enfants qui achèteront des Certificats d'Épargne de Guerre.

Travaillez ferme. Gagnez davantage. Épargnez le plus possible et prêtez vos économies au Pays. ACHÉTEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE. Établissez votre budget en vue d'en acheter régulièrement toutes les semaines... tous les mois... tant que la guerre durera. Vous prendrez une bonne habitude, celle de l'épargne, et vous y trouverez profit après la victoire à laquelle vous aurez contribué.

VOUS VERSEZ \$4.00 ET VOUS RECEVEZ \$5.00

| | |
|-----------------------|----------------------|
| \$ 5.00 pour \$ 4.00 | \$10.00 pour \$ 8.00 |
| \$25.00 pour \$20.00 | \$50.00 pour \$40.00 |
| \$100.00 pour \$80.00 | |

Les Certificats d'Épargne de Guerre sont de véritables obligations d'État, remboursables après 7½ ans. À l'échéance, votre placement aura augmenté de vingt-cinq pour-cent, ce qui représente un taux d'intérêt de 3%, composé semi-annuellement.

Ces Certificats sont enregistrés à votre nom et vous pouvez les racheter dès six mois après la date d'émission, d'après une échelle de prix établie d'avance.

Le tableau ci-dessous suggère des programmes d'épargne moyens. Ces chiffres ne sont que des exemples parce que l'épargne possible varie avec chaque famille et selon les circonstances.

| Revenu hebdomadaire | Épargne hebdomadaire | Valeur à l'échéance des achats annuels |
|---------------------|----------------------|--|
| Jusqu'à \$20 | 25c à \$1.00 | \$ 15 à \$ 65 |
| de \$20 à \$30 | \$1.25 à \$2.00 | \$ 80 à \$130 |
| de \$30 à \$40 | \$2.25 à \$3.50 | \$145 à \$225 |
| de \$40 et plus | \$3.75 à \$5.25 | \$265 à \$390 |

PRENONS, EN FÉVRIER, L'ENGAGEMENT DE SOUSCRIRE

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de Guerre, Ottawa

Achetez des CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE régulièrement!

10-WF 498

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

REGARDEZ! C'EST COLOSSAL!

MAIS PAS AUSSI COLOSSAL QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT \$1.75 FLACON D'UN GALLON

● Marqué aux prix des vins ordinaires, le Vin Branvin, Rouge ou Blanc, satisfait par sa qualité supérieure, la richesse et le moelleux de sa saveur, caractéristiques qui en font le meilleur vin à acheter.

JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué. Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA DE JORDAN

Nouvelles de Waterloo

—Mme Ovila Jolin passe quelques jours à Montréal.

—M. Marcel Hubert, de Lachine, visitait en fin de semaine ses parents à Waterloo.

—Mme Léopold Lalonde, de Timmins, Ontario, a visité Mlle Margot Charlebois.

—Mlle Yvonne Vadeboncoeur passera la prochaine fin de semaine à Montréal.

—M. René Jolin est de retour d'une courte promenade à Montréal.

—Mlle Margot Charlebois doit se rendre ces jours-ci à St-Hyacinthe et à Montréal.

—M. l'abbé Henri Fournier a passé quelques jours à Cowansville, cette semaine.

—M. et Mme Philiat Dion, de Saint-Césaire, ont visité leur fille, Mme Gilbert Duval, en fin de semaine.

—Mlle Isabelle Charlebois était en fin de semaine à Montréal et y visitait des parents et des amis.

—Mlle Marguerite Couture est allée passer quelques jours chez ses parents, à Stanbridge Station.

—Mlle Claire Goyette, garde-malade au service de l'Unité sanitaire, était à Montréal dans le cours de cette semaine.

—Mme Hector Goudreau est allée passer une quinzaine de jours en visite chez des parents et des amis à Montréal.

—M. Ernest Lessard, de Hartford, Conn., passe quelque temps dans les familles LeBrun et Lessard.

—Mlle Jeanne Larose est de retour de Granby, où elle a visité sa soeur, Mme Georges Loisel.

—Le notaire J.-N. Labelle, de Montréal, visitait ces jours derniers le notaire et Mme L.-C. Godbout.

—Mme Jacques Jolin et Mlle Lucile Jolin étaient à Montréal dans le cours de la journée de lundi.

—Mme Damase St-Pierre, de Ste-Anne de Stukely, est actuellement auprès de sa fille, Mme Amédée Rainville.

—Mlle Blanche McLean, de Cabano, passe une quinzaine chez sa tante, Mme F.-R. Leclair.

—M. F.-R. Leclair, propriétaire de l'hôtel Canada, était en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

—Mme H.-J. Weigel, de Ellwood, Saskatchewan, est depuis quelques jours l'invitée de sa fille, Mme Albert Giroux.

—Mlle Anna Fournier est revenue d'Iberville, où elle était l'invitée de ses beau-frère et soeur, M. et Mme Hector Archambault.

—M. l'abbé Ovila Fournier, professeur à l'Université de Montréal, était chez ses parents, M. et Mme L.-J. Fournier, dimanche.

—Le jeune Raymond Leclair est allé reprendre ses études au collège St-Laurent, après un mois de convalescence chez ses parents.

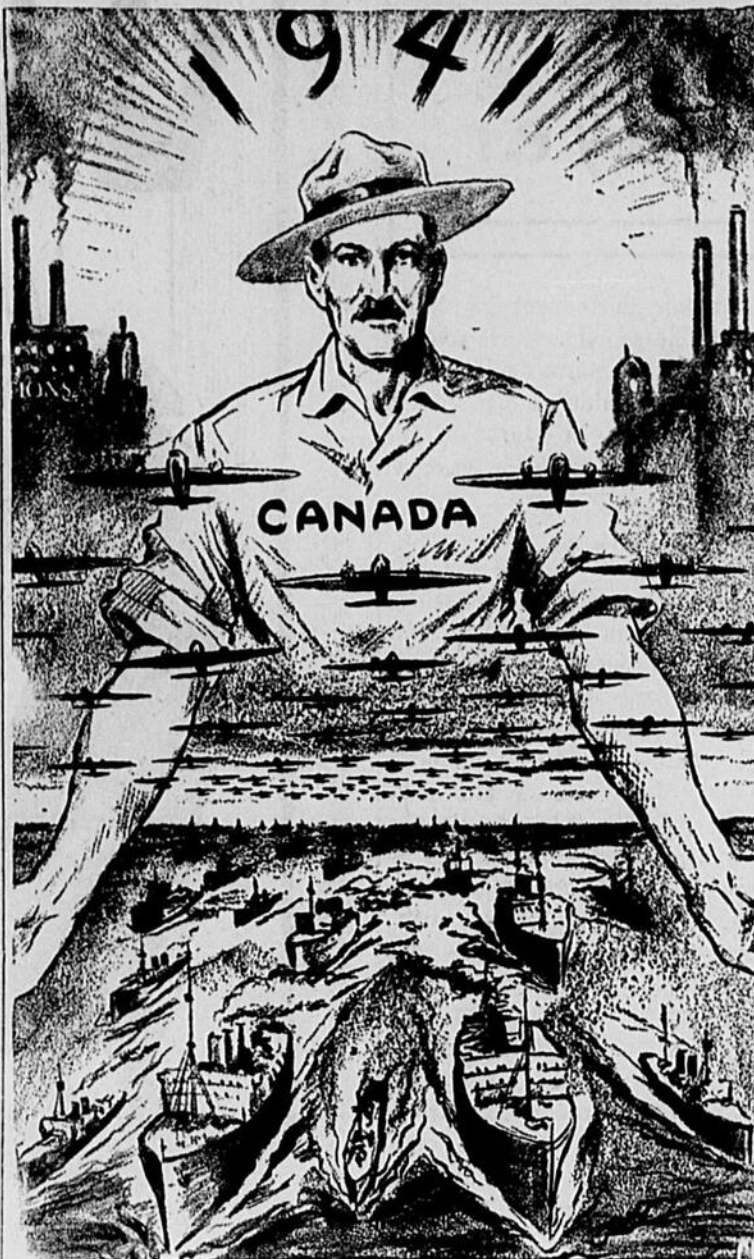
—Le Dr et Mme L. Lenoir, M. et Mme Albert Archambault, ainsi que M. et Mme Jacques Rouleau, tous de Montréal, étaient chez M. et Mme Pierre Ducharme, dimanche dernier.

—M. et Mme J.-E. Brodeur, ainsi que M. et Mme J. Meloché, de Sherbrooke, étaient de passage à Waterloo dimanche dernier et y visitaient des parents.

—Mme B.-A. Charlebois passera une quinzaine à Montréal, chez son fils, le Dr Benoit Charlebois, et, à Québec, chez sa fille, Mme Bernard Roche-Lévêque.

—A M. et Mme M. Lalancette, une fille, baptisée Marie-Rose-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Arès; porteuze, Mlle Eugénie Brouillette.

—Mme Victor Plante, de Cowansville, est pour quelques



ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE.

jours l'invitée de Mme Théo. Dupaul, dont l'état de santé s'est fort amélioré en ces derniers temps.

—Le maire S. LeBrun et ses trois filles, Mme Philippe Jolin, ainsi que Mlles Colette et Sylvia LeBrun, sont partis ce matin pour Montréal, où ils passeront une couple de jours.

—Mlles Margot Charlebois et Madeleine Poirier ont passé la dernière fin de semaine à Magog, les invitées de Mlle Jeanne Poirier, directrice du service sanitaire à la Dominion Textile.

—Des voleurs se sont introduits dans les dépendances de la demeure de M. Eugène Guillolette, boucher à Knowlton, et ont enlevé une quantité de jambons, dans une chambre où l'on fumait les viandes.

—Un bon nombre de membres du conseil 2077 assistaient avec leurs compagnes au goûter qui se donnait mercredi soir dans les salles de l'association, angle des rues Lewis et Principale, sous la présidence du Grand Chevalier Hector Goudreau. M. l'abbé Ernest Messier, curé de St-Bernardin, était parmi les convives.

—M. Ovila Grenier, un jeune cultivateur de West-Shefford, a été victime d'un grave accident alors qu'un cheval le rua en pleine poitrine. Le blessé demeura plusieurs heures sans connaissance et le Dr L.-J. Bachand, de cette paroisse, appelé d'urgence, lui prodigua ses soins. On craint de graves complications.

—Mlle Rita Nantel recevait quelques amies à une partie de cartes, à l'occasion de la Saint-Valentin. Au nombre des invitées, on remarquait: Mlles Marguerite Caouette, Claire Girouard, Eugénie Brouillette, Pauline et Lucile Forand, Lorraine Girard, Laure et Gilberte Giguère, Thérèse Bonneau, Jeanne d'Arc et Thérèse Rainville et Jeannine Dubé. Les prix allèrent à Mlles Eugénie Brouillette, Laure et Gilberte Girouard tandis que le prix de consolation était décerné à Mlle Pauline Forand. Un goûter fut servi à la fin de la veillée.

—Mme Léopold Larose recevait mardi à l'heure du thé. La table était décorée d'oignons et de bougies jaunes. Le thé et les glaces étaient servis par Mmes

Gertrude Bernard, L.-C. Godbout et Georges Loisel, aidées de Mlles Jeanne Larose, Marguerite Larose et Irène Robinson. Les invitées de l'extérieur étaient: Mme Luc Marchessault, de West-Shefford, Mme L.-A. Giroux et Mme Raymond Lanctôt, de Sweetsburg, Mme G. de Cardaillac, de Knowlton, Mme Georges Loisel, Mmes Conrad Mauger et Maurice Ostiguy, de Granby, Mme Léopold Lalonde, de Timmins, Ont., Mlle Madeleine Bernier, de Montréal.

—L'hôtellerie de M. Omer Noisoux, à Brome, a été complètement incendiée dimanche matin. M. M. Noisoux est un citoyen de Cowansville. Pendant une bonne partie de l'incendie, on a craint une conflagration de tout le village de Brome. Le vent était très fort, et c'est grâce à un groupe de pompiers volontaires, à la brigade de Sutton et à des jeunes gens, bravant la bise et la chaleur des flammes, si le feu n'a pas fait de plus grands progrès. Les pertes sont évaluées à la som-

FETE REMISE AU 2 MARS

La journée sportive de dimanche dernier a été, par suite du manque de neige, renvoyée au début du mois prochain.

Il n'y avait pas suffisamment de neige au mont Shefford, dimanche dernier, pour la journée sportive organisée par une nouvelle association qui vient d'y ériger un magnifique chalet à l'usage de ses membres, et les intéressants tournois qui devaient avoir lieu le 16 février ont été forcément remis au 2 mars.

Espérons que, d'ici là, nous serons gratifiés d'une couple de bonnes "bordées" et que les pistes aménagées au mont Shefford deviendront plus accessibles à ceux qui veulent s'y livrer à leur passe-temps favori.

LE MARTYRE DE 100 PRETRES

Comment la "Kultur" se propage en Pologne.

Une liste de prêtres polonais que l'on sait avoir été tués par les Nazis comprend déjà les noms de plus d'une centaine qui ont été fusillés et assassinés en Pologne occupée par l'Allemagne.

Ils comprennent dans l'archidiocèse de Krakow le chanoine Thomas Czapliski, un prêtre de paroisse âgé de 75 ans, et son assistant. La plupart d'entre eux ont été fusillés; l'un d'eux, le prêtre assistant de Plonkow fut tué à coups de crosses de fusils allemands; un autre mourut à Krakow après avoir été relâché de prison où il avait été "traité avec une cruauté révoltante"; cinq ont été torturés jusqu'à la mort dans des camps de concentration et dans des prisons.

Il y a maintenant plus de 300 prêtres polonais dans des camps de concentration. L'on sait que nombre d'entre eux, dont on n'a pas encore les noms, y sont morts.

Pour démontrer la croyance que leur race est la race supérieure, croyance que personne en dehors du Reich ne partage, les Allemands ont en effet sé-

paré les Polonais d'avec eux-mêmes dans les tramways. A l'heure où il y a le plus de monde il est interdit aux gens de se servir de leurs propres trams; aux autres heures ils doivent voyager dans l'arrière-tram pour donner aux Boches assez de "lebensraum".

Un autre ordre a été proclamé à Poznan, interdisant aux Polonais d'acheter quoi que ce soit avant l'heure de l'après-midi, passé cette heure, un bottiquier est sévèrement puni s'il ne sert pas l'Allemand avant le Polonais quand tous deux se trouvent ensemble dans son magasin.

Les Polonais de Poznan sont en plus privés du plaisir d'observer les façons de se tenir à table des Nazis lorsque ceux-ci mangent et boivent dans les restaurants publics.

FEMMES ET HOMMES DEMANDES

Aimeriez-vous partir un commerce indépendant dans un territoire exclusif? Venez 200 nécessités domestiques garanties telles que: épices, essences, produits culinaires, articles de toilette, thé café. Aucun risque. Trente jours d'essai gratis. Nous vous aidons à réaliser de gros profits. Sans obligation, écrivez: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

THEATRE STAR WATERLOO, P. Q.

Vend.-Sam. 21-22 Fév.

Alan Jones, Joe Penner et Martha Raye dans BOYS FROM SYRACUSE

Aussi—Richard Arlen et Andy Devine dans MUTINY ON THE BLACKHAWK

Dim.-Lundi 23-24 Fév.

Clark Gable, Hedy Lamarr, Spenceer Tracy, Claudette Colbert dans

'BOOM TOWN

Mardi-Mercredi-Jeudi 25-26-27 Février

Brian Aherne et Rita Hayworth dans THE LADY IN QUESTION

Aussi—Bruce Cabot dans MY SON IS GUILTY

La Grippe **GIN melchers** **Choix D'Or**

PREVEZ-CASEZ— avec une bonne POCHE NOUVELLE RECETTE

1 1/2 oz. Melchers 1.05
3 oz. Melchers 2.40
4 oz. Melchers 3.45

NOTRE FAVORI NATIONAL

FACTORY OF MELCHERS DISTILLERS LIMITED, MONTREAL et BERTHEVILLE

Salon Margot

MARGOT CHARLEBOIS, Prop.

Mlle Yvonne Vadeboncoeur, Opératrice.

TEL: 382

ONDULATIONS PERMANENTES DE TOUTES SORTES GARANTIES

SPECIALITE: ONDULATION AU PAPIER

Nous nous servons de produits de haute réputation pour le manucure.

NOS PRIX SONT TOUJOURS LES MEMES

ALLURE OF LOVELY HAIR

Le Brun-Lussier AUBAINES

POUR LES PRODUCTEURS DE SIROP ET DE SUCRE D'ERABLE

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle que nous avons actuellement en main un bon nombre d'évaporateurs, chaudières à eau d'érable et autres appareils de sucrerie de seconde main en très bonne conditions et à des prix très modérés, tels que:

| | | |
|---|--|---|
| 1 évaporateur complet, seconde main, marque LeBrun, 5x12. | 1 évaporateur complet, seconde main, LeBrun, 3x12. | 4 réservoirs, seconde main, de différentes grandeurs. |
| 1 évaporateur complet, seconde main, marque Small, 3x12. | 1 évaporateur neuf complet, marque LeBrun-Lussier, 5x12. | 1 set de panes, seconde main, marque Small, 3x10. |
| 2 évaporateurs complets, seconde main, marque Grimm, 4x12. | 1 évaporateur complet, fourneau neuf, panne de seconde main, marque Grimm, 3x12. | 1 fourneau et panne, de seconde main, pour finir le sirop, 5x2. |
| 1 évaporateur complet, seconde main, marque Macdonald, 3 1/2 x 8. | 1 évaporateur de 3x12, complet, marque Small. | 4 réservoirs à ramasser, ronds et carrés, seconde main, No 40. |
| 1 évaporateur Gauthier, dernier modèle, 3 1/2 x 12. | 1 fourneau d'évaporateur, 4x14. | 3800 chaudières à sève, 2 gals, seconde main. |
| 1 évaporateur Cutter, seconde main, 4x12. | 1 fourneau d'évaporateur, 3x12. | 3000 chalumeaux Beaver, sans crochet, seconde main. |
| 1 évaporateur neuf complet, démonstrateur, LeBrun, 3x10, fourneau galv. | 1 set de panne, seconde main, marque Small, 3x12. | 4000 chalumeaux Macdonald, avec crochet, seconde main. |

Aussi un gros assortiment de marchandises neuves, tels qu'évaporateurs, bassins, chaudières, chalumeaux, etc., etc. Demandez nos prix. Vente à termes ou au comptant.

LEBRUN-LUSSIER

TEL. 391 WATERLOO Casier postal 340